

peutique des maladies nerveuses afin qu'ils soient toujours en état de faire ressortir au besoin leur savoir et leur compétence en la matière.

J'ai choisi aujourd'hui, cette question de l'hémorragie cérébrale qui est, sans contredit, l'affection la plus importante et la plus fréquente du cerveau afin de vous engager à apporter tous vos soins pour arriver à un diagnostic scrupuleusement exact et ne négliger aucun symptôme qui peut, à un moment donné, acquérir une valeur inestimable au point de vue pronostic. Un bon diagnostic est indispensable pour formuler un pronostic sur lequel l'entourage du malade désire toujours être renseigné d'une façon aussi rapide et aussi précise que possible.

*
* *

Si l'on fait abstraction du traumatisme (lésion du crâne avec ou sans fracture) l'hémorragie est le plus souvent la conséquence d'un processus pathologique, spécialement de l'altération pariétale des artères de l'encéphale. Il se forme sur les ramifications terminales des artères intra-encéphaliques des anévrysmes miliaires dont la rupture est la cause la plus fréquente de l'hémorragie et l'artère Sylvienne est si souvent atteinte de déchirure que Charcot l'a nommée l'artère de l'hémorragie cérébrale par excellence.

Reproduire cette déchirure ne nécessite pas toujours l'intervention d'un facteur particulier, tel que l'augmentation de la pression sanguine v. g. efforts corporels, toux, éternuement, ou d'une façon permanente dans les affections valvulaires et le rein contracté avec hypertrophie du cœur; assez souvent aucune de ces causes ne semble intervenir dans sa production. Pour qu'une hémorragie se produise il faut toujours une altération